

Santé : il faut soigner la formation

Les compétences et la place des soignants étaient au cœur des débats dans le cadre du Hub Santé organisé hier

La reconnaissance, l'absence de perspectives: les soignants sont en souffrance. Sage-femmes la semaine dernière, infirmiers de réanimation hier: ils descendent, tour à tour, dans la rue pour dénoncer leur épuisement, leur mal-être. Car la crise sanitaire a révélé plus que jamais leurs difficultés. Plus que la revalorisation des salaires, c'est aussi l'évolution de leurs compétences et leurs spécificités qu'ils défendent.

La formation, la place des soignants dans le système de santé, c'était aussi le fil conducteur de la rencontre organisée hier pour les membres Hub Santé de La Provence avec deux intervenants engagés et aux professions complémentaires. Patrick Chamboredon, fraîchement réélu à la tête de l'Ordre national des infirmiers, et Laurent Saccomano, médecin vasculaire et président de l'Union régionale des professionnels de santé médecins libéraux Paca (URPS ML Paca). Le premier vient de révéler dans une enquête diligentée par son instance que 40% des infirmiers sondés souhaitent changer de métier et 90% estiment que "la profession infirmier n'est pas reconnue à sa juste valeur au sein du système de santé". D'autre part, pour 90%, il est "nécessaire de faire évoluer le décret de compé-



40% des infirmiers sondés souhaitent changer de métier et 90% estiment que "la profession infirmier n'est pas reconnue à sa juste valeur au sein du système de santé". /PHOTO SERGE MERCIER

tences", dont la dernière révision date de 2004. Et, 97% aimeraient que "le rôle des infirmiers dans la prévention et l'éducation thérapeutique soit renforcé".

"C'est inquiétant, a réagi Patrick Chamboredon. Il faut faire en sorte que les gens ne quittent pas la profession trop rapidement. Il faut leur donner un horizon et rendre plus libre

cette profession." Il est un fervent défenseur du "réinvestissement clinique des compétences" et du développement d'une profession infirmier intermédiaire. C'est le cas avec la création des infirmiers de pratique avancée (IPA). Une position qu'il a défendu lors du Ségur de la santé. De quoi faire écho à la philosophie développée par l'hôpital Saint-Joseph,

à Marseille. Directrice des soins de l'établissement, Anne Lailhacar qui après avoir annoncé que "Saint-Joseph était terrain d'accueil des IPA", a dressé le portrait d'une nouvelle génération de soignant. "Etre infirmier aujourd'hui, c'est un peu réducteur. Faire gagner en compétences est une belle piste. Mais acquérir ces nouvelles compétences doit se faire dès la forma-

La Dres prévoit 1 million d'infirmiers en 2040.

tion initiale. On se retrouve avec des jeunes professionnels qui ont des débuts difficiles dans certaines unités de soin. Ça mérite d'être construit pour que chacun y trouve sa place."

Lucienne Claustres, président de l'URPS infirmière Paca a eu la dent plus dure. "Notre ministre a du mal à parler des infirmiers pourtant c'est un très beau métier, a-t-elle déclaré avant de se prononcer sur "une évolution des appétences et des spécialités" sans pour autant "dépouiller une profession au profit d'une autre."

Plus nuancé sur le sujet, le dr Laurent Saccomano en convient. "On doit se pencher sur l'organisation globale du système. Il y a des compétences, il y a des ressources autant les utiliser pour éviter la fuite des soignants, médecins compris."

Mais, même si la crise a révélé la difficulté à exercer certains métiers de la santé, elle a aussi créé un véritable engouement et suscité des vocations. Pour preuve, avec 8,7% des vœux pour les instituts en formation de soins infirmiers sur Parcoursup et 8,4% pour la filière Pass (études de médecine), les études de santé de santé ont toujours la cote.

Une aubaine. La Dres (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) prévoit 1 million d'infirmiers en 2040.

Florence COTTIN

EN DIRECT DES HUBS

LA PHRASE DU JOUR
"Il y a une appétence pour les métiers de la santé. Mais les conditions d'exercice ne correspondent pas à ce que les étudiants avaient imaginé."

Laurent Saccomano, le président de l'URPS médecins libéraux Paca

Sainte-Catherine Institut du cancer s'ouvre sur le "Ventoux"

Après un an de travaux dans l'ancien hôpital de jour de Sainte-Catherine - Institut du Cancer à Avignon, le service "Ventoux" ouvrira ses portes le 17 mai.

Il accueillera les patients en séjours longue durée ou en soins palliatifs.

L'objectif de cette nouvelle unité d'hospitalisation complète de 20 lits, 12 lits de soins palliatifs et 8 lits de séjours longs, est notamment de répondre aux demandes du Plan cancer, aux demandes d'hospitalisation en séjours longs, et d'améliorer l'accès aux soins palliatifs.

Fondé en 1946, Sainte-Catherine - Institut du cancer est un établissement médical spécialisé dans le dépistage et le traitement des tumeurs cancéreuses.

Un répertoire des infirmiers libéraux de la région

Gratuit, le "doctolib" des infirmiers libéraux de la région, élaboré par l'URPS Infirmière Paca est disponible sur infirmiere-paca.fr.

Il permet aux usagers de trouver un professionnel disponible, notamment pour les visites de suivi à domicile dans le cadre de la stratégie de lutte contre la Covid-19. Les infirmiers sont invités à s'inscrire afin de recevoir les demandes de soins des patients, des établissements de santé, de l'Assurance maladie et de l'URPS.

Les URPS lancent les coordinateurs

"Il y a les beaux discours que l'on invente et le terrain." En Paca, on préfère les projets concrets. Dans le cadre de l'exercice coordonné souhaité par le gouvernement qui permet de structurer l'offre de soins de proximité, le parcours de santé et d'améliorer les conditions de travail des professionnels de santé, les trois URPS (Infirmiers médecins libéraux et kiné) ont lancé la formation de "coordinateur". "Les professionnels de santé ont des compétences mais ne sont pas formés forcément aux techniques de management, de finance, du contrôle de gestion, de DRH. Proposer un diplôme qui rassemble tous ces attributions, c'est l'objectif du coordinateur, a expliqué Laurent Saccomano (photo). C'est un vrai métier qui permet à des professionnels de santé de se reconverter, de donner une autre orientation à leur métier. C'est redonner du goût dans un exercice." Cette formation, qui dure un an, donne un niveau Master et inclut toutes ses compétences. La première promotion, essentiellement constituée d'infirmiers et soutenu par le Conseil régional doit s'inscrire dans la durée. Déjà la deuxième promotion est en cours de recrutement. Inédit en France, ce concept proposé par les URPS Paca, pourrait être développé sur d'autres territoires.

F.C.



HubSanté
La Provence

Ils sont partenaires du HubSanté des Bouches-du-Rhône

